

4ème dimanche A

Première lecture Sophonie 2,3; 3,12-13

Cherchez le Seigneur, vous tous, les humbles du pays qui faites sa volonté. Cherchez la justice, cherchez l'humilité: peut-être serez-vous à l'abri au jour de la colère du Seigneur. Israël, je ne laisserai subsister au milieu de toi qu'un peuple petit et pauvre, qui aura pour refuge le nom du Seigneur. Ce Reste d'Israël ne commettra plus l'iniquité. Il renoncera au mensonge, on ne trouvera plus de tromperie dans sa bouche. Il pourra paître et se reposer sans que personne puisse l'effrayer.

Deuxième lecture 1 Corinthiens 1,26-31

Frères et soeurs, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien: parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance.

Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion les sages; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est rien, voilà ce que Dieu a choisi pour détruire ce qui est quelque chose, afin que personne ne puisse s'enorgueillir devant Dieu. C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ Jésus, qui a été envoyé par lui pour être notre sagesse, pour être notre justice, notre sanctification, notre rédemption.

Ainsi, comme il est écrit: Celui qui veut s'enorgueillir, qu'il mette son orgueil dans le Seigneur.

Évangile Matthieu 5,1-12a

Quand Jésus vit la foule qui le suivait, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait: "Heureux les pauvres de coeur: le Royaume des cieux est à eux! Heureux les doux: ils obtiendront la terre promise!

Heureux ceux qui pleurent: ils seront consolés! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice: ils seront rassasiés! Heureux les miséricordieux: ils obtiendront miséricorde! Heureux les coeurs purs: ils verront Dieu! Heureux les artisans de paix: ils seront appelés fils de Dieu! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice: le Royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux!"

Réflexion

Le bonheur! Mot magique qui éveille en nous un écho si profond! Mot humain, lourd d'équivoques et d'ambiguités: il désigne si souvent des réalités qui ne font pas le poids. Car il y a dans l'homme "quelque chose qui passe l'homme", ce qu'un philosophe nommait "l'appel de la transcendance": cette inquiétude toujours renaissante, cette insatisfaction essentielle, cet élan de la pensée et du coeur jamais assouvis. Vers qui nous tourner pour recevoir ce bonheur incommensurable auquel nous aspirons? Vers Jésus. Il nous l'offre par le message déconcertant des bénédicences, dont le premier mot est: "Heureux!" Parce que le bonheur de Dieu consiste à faire le bonheur de l'homme, la bénédicence est quelque chose à quoi l'homme peut prétendre. Et cela, dès à présent: en étant pauvre de coeur, c'est-à-dire humble et doux; en attendant de Dieu seul le salut; en ayant l'âme droite et l'intention pure; en travaillant ici-bas à la justice et à la paix. Quel programme! Qui accepte de le vivre sur terre se fie à la dynamique subversive de la parole de Dieu, qui propose à la fois une promesse et une tâche. Les bénédicences, c'est le bonheur à l'envers. Non pas tel que nous le voulons et l'organisons, mais tel que Dieu le désire pour nous. Grâce à Jésus, il est venu réparer notre monde cassé: monde d'argent, de possession et de convoitise; monde de mensonge, de trompe-l'œil et de façade; monde de violence ouverte ou feutrée, où les préjugés, la fausse culture, les égoïsmes de classe ou de caste séparent, divisent, rejettent les partenaires. Ne nous contentons pas de petits bonheurs faciles! Dieu seul peut nous combler. À condition que, décentrés de nous-mêmes et tournés vers le Royaume, nous progressions, peu à peu, des bénédicences vers la Bénédicence. "Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre coeur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi" (S. Augustin).